



*« Rien n'est si souillé que la lumière ne
puisse lui rendre sa beauté »*

– Ralph Waldo Emerson



Marcher comme un être de lumière

Vous connaissez la célèbre prière de Saint François d'Assise où l'on trouve le passage qui dit « Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière »? Pour apporter la lumière, il faut l'avoir en soi, c'est-à-dire être soi-même un être de lumière.

Dans la spiritualité profane – très à la mode de nos jours –, on rencontre souvent des expressions du genre « tout est divinement lumineux », « chaque personne est un flot de lumière », « tu es enfant de lumière ». L'image de la lumière apparaît

comme la porte d'entrée de la spiritualité. Pour beaucoup, la vie spirituelle est perçue comme une lumière, une énergie, un souffle, une inspiration qui aide à marcher dans les sentiers de la vie. C'est ainsi que les êtres de lumière, ceux qui sont porteurs du germe de l'illumination, sont appelés à porter le flambeau, à aider les autres à parvenir à un état de conscience supérieure. Ils ont comme mission de guider, d'éclairer, d'enseigner, de guérir. On dit alors qu'ils sont habilités à pratiquer

l'onction de la lumière. C'est ainsi qu'on peut juger les êtres à leur capacité de réception lumineuse.

La lumière traduit magnifiquement la part du spirituel et du sacré en nous. L'image de la lumière est invitation à passer de la matière à la vie de l'esprit. C'est ce qui est recherché par des personnes particulièrement lumineuses et éclairées, qui se définissent d'ailleurs souvent comme canal : « Je me définis en tant que canal », affirmait une personne lors d'une conférence. Ces personnes aident à surmonter la part obscure de la vie. Mais encore faut-il comprendre le vrai sens du mot lumière. De quelle lumière s'agit-il ?

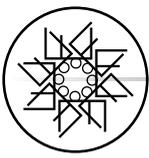
Carl Jung explique que, paradoxalement, ce n'est pas en regardant la lumière qu'on devient lumineux, mais en plongeant dans sa propre obscurité : « Nous n'aimons pas regarder du côté de *l'ombre* », écrit-il. Pourtant, l'ombre nous constitue tout autant que la lumière. Nous rejoignons ici le véritable rôle de la lumière qui n'est pas tant de chasser les zones obscures, que de les faire apparaître pour mieux les identifier et mieux les comprendre. L'ombre n'est pas perçue comme ténèbres, mais comme une absence de lumière, comme une attente ou une mise en veilleuse de la révélation qui va surgir. Ainsi, les êtres transfigurés par la lumière ne voient plus la réalité de la même façon. Ils subissent une métamorphose. La réalité, même la plus négative, prend un sens. Les amants de la clarté savent que l'ombre accompagne la lumière. Aussi faut-il accepter sa part d'ombre pour augmenter sa lumière. Pour cela, il ne faut pas avoir peur de l'ombre, mais s'en faire une amie.

Dans la spiritualité chrétienne, la lumière

c'est Jésus. Jésus s'est proclamé la lumière du monde (*Lumen gentium*) : « Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres » (Jn 8,12). Reportons-nous à la liturgie de l'Avent, où Jésus s'annonçait comme la lumière libératrice des nations : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière. » (Is 9,2). Dans la Genèse, on dit qu'au commencement existaient les ténèbres à la surface de l'abîme. Aussi la première chose que Dieu créa fut-elle la lumière. C'est dans cette foulée, sans doute, que l'Apôtre Paul donne ce magnifique conseil : « *marcher comme des enfants de lumière* » (Ép 5,8). Dans l'Évangile de Matthieu, Jésus précise que « la lampe du corps, c'est l'œil. Si l'œil est simple, tout le corps est lumineux, mais si l'œil est mauvais, le corps entier est ténèbres » (Mt 6, 22).

On comprend pourquoi les sages et les saints tendaient de tous leurs vœux vers la lumière. Saint Bernard de Clairvaux s'exclamait devant le soleil : « Ô éternel solstice, Ô lumière du plein midi ! » Sa prière était inspirée par le soleil du midi. Dans la tradition biblique, le soleil terrestre symbolise le soleil divin. Mais Bernard va plus loin. Il sait que s'exposer à la lumière, ce n'est pas uniquement s'exposer à l'astre du jour, mais c'est aussi s'exposer à la Parole de Dieu et tenter de la faire passer dans sa vie. Irradié ainsi par le soleil de l'Éternel, tout devient chemin de lumière, pont entre le visible et l'invisible.

À l'instar de saint Bernard, j'appelle quotidiennement la lumière dans ma propre vie. L'une de mes prières préférées consiste à demander au Créateur, comme je le fais pour mon « pain de chaque jour », ma



ration quotidienne de lumière. Je le fais en disant plusieurs fois par jour : « *Viens, Esprit de Lumière, de Force et de Paix.* » Dans cette prière, je demande la lumière pour voir clair dans ma vie, la force pour vaincre les obstacles et la paix pour dissiper l'anxiété, la crainte et l'angoisse.

Quand on atteint la plénitude de la lumière,

toute l'existence se colore. La lumière devient respiration de l'âme et du corps. Et quand on est lumière pour soi-même, on le devient aussi facilement pour les autres. Il s'agit, il va sans dire, d'une attitude éminemment évangélique : « On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau », dit l'Évangile (Lc 8,16).

